

⑫

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

⑰ Numéro de dépôt: 82402260.2

⑤① Int. Cl.²: H 04 H 1/00, H 04 N 7/16

⑱ Date de dépôt: 10.12.82

③④ Priorité: 16.12.81 FR 8123518

⑦① Demandeur: Gremillet, Jacques, 2, Route de Choisel, F-78460 Chevreuse (FR)

④③ Date de publication de la demande: 22.06.83 Bulletin 83/25

⑦② Inventeur: Gremillet, Jacques, 2, Route de Choisel, F-78460 Chevreuse (FR)

⑧④ Etats contractants désignés: DE GB NL

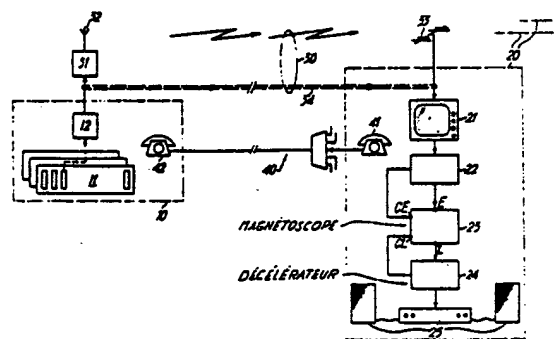
⑦④ Mandataire: Mongrédiën, André et al, c/o BREVATOME 25, rue de Ponthieu, F-75008 Paris (FR)

⑤④ Procédé de télédistribution d'informations enregistrées, notamment d'oeuvres musicales, et système de mise en oeuvre.

⑤⑦ Procédé et système de télédistribution d'oeuvres musicales enregistrées.

Le système comprend un centre de distribution (10) comprenant une banque (11) d'enregistrements effectués à un rythme plus rapide que la normale, par exemple 100 fois, des équipements d'utilisateur comprenant un récepteur (21), un identificateur (22), un magnétoscope (23), un décélérateur (24) et une chaîne de restitution de son (25). Le centre de distribution (10) est relié aux équipements d'utilisateurs (20) par un canal de transmission à un moins 50 Mbits/s. Les usagers communiquent avec le centre par un réseau téléphonique.

Application à la distribution de musique.



EP 0 082 077 A1

La présente invention a pour objet un procédé de télédistribution d'informations enregistrées et un système mettant en oeuvre ce procédé.

5 Le domaine d'application de l'invention couvre la télédistribution d'oeuvres musicales, celle d'oeuvres littéraires lues (romans, nouvelles, essais, pièces de théâtre, etc...), d'oeuvres musicales avec commentaires, d'oeuvres littéraires lues avec fond sonore, de journaux parlés, de cours, de
10 conférences, etc... Mais c'est surtout dans le domaine de la télédistribution d'oeuvres musicales enregistrées que l'invention trouve une application privilégiée. C'est donc cet exemple qui est retenu par la suite, sans qu'il y ait là un quelconque caractère
15 limitatif.

L'audition de musique enregistrée fait appel essentiellement au disque et à la cassette magnétique. Ces moyens sont de nature telle qu'ils nécessitent, pour le mélomane qui désire écouter une pièce
20 nouvelle, l'acquisition préalable d'un enregistrement auprès d'un commerçant. La satisfaction de ce désir ne peut donc être que différée.

Pour les enregistrements que l'on possède déjà, il en va naturellement autrement mais la constitution d'une discothèque, malgré tout l'intérêt
25 qu'elle présente, se heurte à des difficultés que tous les mélomanes connaissent : outre le coût élevé d'une collection de ce type, certains enregistrements ont vu leur qualité se dégrader au point de devenir
30 inaudibles et d'autres ont vu leur intérêt s'épuiser prématurément et sont laissés pour compte. Tous viennent encombrer la discothèque qui, de ce fait, et malgré son ampleur, ne parvient pas toujours à donner satisfaction.

35 Par ailleurs, certains enregistrements sont devenus si rares que seule une minorité peut en profiter, qui a pu les acquérir à temps, soit par

goût soit par calcul. Ces oeuvres musicales se trouvent alors en pratique retirées du marché, ce qui ampute d'autant le domaine musical disponible.

Quant à la musique diffusée à la radio ou à la télévision, malgré la qualité qu'elle présente souvent, il faut bien reconnaître qu'elle ne correspond pas toujours au goût de l'auditeur ni au désir du moment.

Il existe donc un réel besoin d'un système de distribution d'oeuvres musicales qui évite ces inconvénients, c'est-à-dire qui réussisse à mettre à la disposition du mélomane et cela de manière quasi instantanée, l'oeuvre musicale de son choix.

Le problème peut paraître insoluble. En effet, l'écoute d'une oeuvre musicale suppose la possession d'un enregistrement et celui-ci ne peut être obtenu que de deux manières : soit par acquisition d'un support préalablement enregistré, soit par l'enregistrement chez soi sur magnétophone. Dans les deux cas, un délai est nécessaire. Pour l'enregistrement, le délai est court mais il est de toute manière au moins égal à la durée de l'oeuvre. S'il s'agit d'opéras, de symphonies, etc... ce délai peut être d'une heure ou plus.

Il semble donc bien qu'on ne puisse espérer descendre en-dessous de ce délai irréductible.

L'invention a justement pour but de résoudre ce problème en proposant un procédé et un système qui offrent, aux usagers qui en font la demande, tout morceau de musique de leur choix (ou toutes informations telles qu'énumérées plus haut) et cela en quelques secondes.

L'invention est basée sur des considérations de traitement de l'information qui peuvent être résumées de la manière suivante. Le débit d'informa-

tion lié à la musique de qualité est de l'ordre de 0,5 Mbits/s. Or le débit d'information des canaux de transmission d'images utilisés en télévision (soit en diffusion, soit par câble ou fibres optiques) est
5 très supérieur à cette valeur : il est de l'ordre de 100 Mbits/s voire de 140 Mbits sur fibre optique. Il est donc possible de transmettre des informations relatives à de la musique comprimées dans un facteur 200, dans un canal de transmission de ce type. Cela
10 signifie qu'une oeuvre musicale de durée égale à une heure peut être transmise ainsi en 18 secondes. Pour un facteur de compression moitié (100) le contenu d'un disque normal à deux faces de 20 minutes chacune, peut être transmis en 24 secondes.

15 L'invention préconise alors une application nouvelle des moyens de transmission d'images à haut débit à la transmission du son correspondant à des oeuvres préalablement enregistrées de manière accélérée. L'enregistrement du son transmis dans ces
20 conditions devra s'effectuer sur un appareil apte à enregistrer habituellement des signaux d'images, c'est-à-dire sur un appareil de type magnétoscope. La relecture de cet enregistrement devra s'accompagner d'une décélération du débit d'informations, pour re-
25 donner à l'oeuvre son rythme normal.

Le message impliqué dans ce type de transmission est donc d'un type nouveau dans sa signification puisqu'il véhicule des informations de son. Mais dans sa structure, il s'agit de signaux classiques,
30 numériques ou analogiques, comprenant un préambule d'adressage permettant de sélectionner l'utilisateur qui a fait la demande, un corps de message qui correspond à l'oeuvre musicale choisie, et une fin de message qui avertit l'utilisateur de la fin de procédure d'enregistre-
35 ment.

On observera que l'invention utilise des moyens qui, considérés séparément, sont en partie connus puisqu'il s'agit de réseaux de télématique et de moyens d'enregistrement. Mais ces moyens doivent
5 être adaptés au problème à résoudre (compression de l'enregistrement à la source, constitution d'un message approprié, dilatation de l'enregistrement reçu). Mais pour l'essentiel, ces moyens sont éprouvés et l'un des intérêts de l'invention est justement
10 de ne pas faire appel à des moyens de mise au point délicate mais d'utiliser, après légère adaptation, des installations déjà existantes.

De façon précise, l'invention a pour objet un procédé de télédistribution d'informations enregistrées, caractérisé en ce qu'il consiste à :

- constituer une banque d'enregistrements d'informations, l'enregistrement étant effectué à un rythme plus rapide que le rythme normal,
- recevoir et identifier des appels d'usagers demandeurs d'une oeuvre particulière,
20
- former un message comprenant un préambule constitué par un code d'adressage vers l'utilisateur demandeur, un corps de message constitué par les informations correspondant aux informations demandées, une fin
25 de message,
- transmettre à l'utilisateur demandeur ledit message par un canal de transmission,
- reconnaître, dans un équipement situé chez l'utilisateur demandeur, le code d'adressage propre à cet
30 équipement et, dans le cas de réception de ce code, enregistrer le corps du message transmis,
- après réception de la fin de message, lire le message enregistré et décélérer le message lu pour lui redonner son rythme normal,
- 35 - restituer l'information correspondante à partir du message décéléré.

La transmission du message peut s'effectuer soit en analogique, soit en numérique.

L'invention a également pour objet un système de télédistribution d'informations enregistrées, pour la mise en oeuvre du procédé qui vient d'être défini. Ce système est caractérisé en ce qu'il comprend :

- 5 a) un centre de distribution comprenant une banque d'enregistrements d'informations enregistrées à un rythme plus rapide que le rythme normal, un moyen de formation d'un message comprenant un préambule constitué par un code d'adressage vers un usager demandeur, un corps de message correspondant aux informations sélectionnées, une fin de message,
- 10 b) des équipements d'utilisateurs comprenant chacun un récepteur, un circuit indicateur apte à reconnaître l'arrivée d'un code d'adressage qui lui est propre et d'une fin de message, un magnétoscope commandé par le circuit indicateur, un décélérateur relié au magnétoscope et apte à restituer aux informations leur rythme normal, une chaîne de restitution du son relié au décélérateur,
- 20 c) un canal de transmission apte à transmettre des informations du centre de distribution à chaque équipement d'utilisateur,
- 25 d) un réseau téléphonique reliant les utilisateurs au centre de distribution.

Les caractéristiques de l'invention apparaîtront mieux après la description qui suit, d'exemples de réalisation donnés à titre explicatif et nullement limitatif. Cette description se réfère à des dessins annexés sur lesquels :

- 30 - la figure 1 est un schéma général d'un système conforme à l'invention,
- 35

- la figure 2 est un schéma d'un décélérateur.

5 Le système représenté sur la figure 1 comprend d'une manière générale, un centre de distribution 10, des équipements d'usagers 20, un canal de transmission 30 et un réseau téléphonique 40.

10 De manière plus détaillée, le centre de distribution 10 comprend une banque 11 d'enregistrements d'oeuvres musicales, ces oeuvres étant enregistrées à un rythme plus rapide que le rythme normal (100 à 200 fois plus rapide). Le support d'enregistrement peut être un vidéodisque ou un magnétoscope.
15 La compression de l'information sonore peut être obtenue par écriture dans une mémoire puis lecture à vitesse accélérée. Ce traitement s'effectue une fois pour toutes, pour chaque oeuvre de la collection. Le centre de distribution 10 comprend encore un moyen 12 de formation d'un message à large bande ou à fort débit comprenant un préambule constitué par un code
20 d'adressage correspondant à un usager demandeur, un corps de message correspondant à l'oeuvre sélectionnée et une fin de message. A ces composantes essentielles peuvent s'ajouter les signaux que l'on trouve habituellement en transmission (impulsions de synchronisation, codes correcteurs d'erreur, etc...).

25 Chaque équipement d'utilisateur 20 comprend un récepteur de télévision 21, un circuit indicateur 22 apte à reconnaître l'arrivée du code et la fin d'un message, un magnétoscope 23, commandé par le circuit indicateur 22, un décélérateur 24 relié au magnétoscope et apte à restituer aux informations leur rythme
30 normal et enfin une chaîne de restitution du son 25 reliée au décélérateur.

35 Le magnétoscope 23 comprend une entrée d'écriture E, une sortie de lecture L, une entrée de

commande d'écriture CE et une entrée de commande de lecture CL. L'entrée d'écriture et celle de commande d'écriture sont reliées au circuit indicateur 23 alors que la sortie de lecture et l'entrée de commande de lecture sont reliées au décélérateur 24.

Le canal de transmission 30 est apte à transmettre des informations du centre de distribution 10 vers chaque équipement d'utilisateur 20. Son débit est d'au moins 50 Mbits/s. Il peut s'agir de moyens de diffusion comprenant un émetteur 31, une antenne d'émission 32, une antenne de réception 33, ou bien d'un câble ou de fibres optiques 34. Pour ces moyens, le débit est de l'ordre de 100 Mbits/s.

Le réseau téléphonique 40 relie les usagers au centre de distribution. Chaque usager dispose d'un combiné 41 relié à une ligne téléphonique le mettant en communication avec un poste central 42 situé dans le centre 10.

Le fonctionnement de ce système résulte de ce qui a été dit plus haut. L'utilisateur qui désire écouter une oeuvre appartenant à la collection enregistrée dans le centre 10, communique à celui-ci, par l'intermédiaire de la ligne téléphonique, les références de l'oeuvre choisie. Il fournit également son identité soit par son nom et son adresse, soit par un code numérique. Le centre 10 sélectionne l'oeuvre choisie, la lit et émet un message précédé du code d'adressage de l'utilisateur. La réception du code d'adressage dans l'équipement 20 permet au circuit indicateur 22 de former un ordre de commande d'écriture pour le magnétoscope 23. Les informations reçues par l'équipement 20 sont alors dirigées vers le magnétoscope 24 où elles sont enregistrées toujours au rythme rapide où elles ont été émises.

La phase d'écriture se prolonge tant que l'oeuvre n'est pas complètement enregistrée. Mais

comme exposé plus haut, cette phase est de toute manière de courte durée, étant donné la forte compression qui affecte les informations (supérieure à 100).

5 Lorsque la totalité de l'oeuvre est transmise, le centre 10 émet, par le circuit 12, un code de fin de message qui est reconnu par le circuit 22, lequel arrête alors le magnétoscope 23. Un voyant peut indiquer à l'usager que l'écoute peut commencer.

10 Il est possible de conserver l'enregistrement sur le magnétoscope pour une écoute ultérieure, mais il est également possible de l'effacer, par commande de marche arrière de la bande enregistreuse et effacement. On peut également commander l'effacement de tous les messages antérieurs au dernier enregistrement reçu.
15

La question de l'adressage du message peut être résolue par tout moyen connu. On peut utiliser un code binaire propre à chaque usager. Le circuit d'identification 23 comprend alors un comparateur binaire apte à reconnaître l'arrivée d'un nombre prédéterminé. Un tel comparateur peut travailler bit à bit et comprendre autant de portes logiques de type ET que le code comprend de bits, chaque porte recevant d'une part un bit prédéterminé du code et, d'autre
20 part, le bit de même rang du mot reçu. Les sorties de ces portes sont reliées à une porte logique ET supplémentaire dont la sortie indique si le code attendu a été reçu. Mais d'autres circuits sont possibles, par exemple des registres à décalage formés de bascules dont les sorties, directes ou inverses sont pré-
25 câblées vers un additionneur en fonction du code attendu.
30

Le code d'adressage peut également utiliser des moyens analogiques, comme des combinaisons de
35 fréquences, ainsi qu'on en trouve dans la numérotation téléphonique.

Si l'utilisation d'un code d'adressage est évidemment utile pour que l'information arrive à bonne destination, elle présente en outre l'intérêt de permettre une transmission différée du message. En effet, pour des raisons diverses, l'enregistrement peut être différé (saturation du centre, occupation du magnétoscope, etc...). L'utilisation d'un code d'adressage qui commande la mise en route de l'enregistrement évite à l'utilisateur d'être présent pour recevoir le message.

La transmission de l'information peut s'effectuer en analogique pour les systèmes à diffusion et pour les réseaux câblés mais aussi en numérique pour ces derniers.

Un exemple de décélérateur pouvant être utilisé dans l'invention est illustré schématiquement sur la figure 2. Tel que représenté, cet appareil comprend un convertisseur analogique-numérique 50 (à moins naturellement que le magnétoscope 23 fonctionne en numérique) ; un aiguilleur d'entrée 52 à une entrée reliée au convertisseur 50 et à deux sorties ; deux blocs mémoire 54A et 54B, chaque bloc comprenant une entrée de données, respectivement D(A) et D(B) réunies aux deux sorties de l'aiguilleur 52, une entrée de commande du mode de fonctionnement (écriture ou lecture), respectivement E/L(A) et E/L(B), une entrée de signal d'horloge, respectivement H(A) et H(B) et une sortie S(A) et S(B) ; deux horloges HE et HL, la seconde possédant une fréquence très inférieure à celle de la première, le rapport des fréquences étant égal au taux de compression des informations dans le centre d'émission (par exemple 200) ; deux démultiplexeurs 56 et 58 à deux entrées réunies aux horloges et à une sortie, les sorties de ces deux démultiplexeurs étant reliées aux

entrées H(A) et H(B) des deux mémoires, ces démulti-
plexeurs travaillant en mode alterné (c'est-à-dire
que lorsque l'un a sa sortie réunie à l'horloge
d'écriture HE, l'autre a sa sortie réunie à l'horloge
5 de lecture HL) ; le décélérateur représenté comprend
encore un circuit de commande 60 qui délivre, par une
connexion 61, un ordre de commande du mode de fonc-
tionnement, cette connexion étant reliée directement
à l'entrée de commande E/L(B) de la mémoire 54B et
10 par l'intermédiaire d'une porte NON 62 à l'entrée
E/L(A) de la mémoire 54A, par une connexion 63, un
ordre de commande aux démultiplexeurs 56 et 58, par
une connexion 64 un ordre de commande de lecture au
magnétoscope 23 et enfin, par une connexion 65, un
15 ordre de commande de l'aiguilleur 52.

Le décélérateur représenté comprend encore
un aiguilleur de sortie 66 à deux entrées reliées aux
deux sorties S(A) et S(B) des mémoires et une sortie,
cet aiguilleur 66 étant commandé par le circuit 60
20 comme l'aiguilleur 52 mais en opposition ; et enfin
un convertisseur numérique-analogique 68 relié à
l'aiguilleur 66 à moins naturellement que la chaîne
ne fonctionne en numérique.

Le fonctionnement de ce circuit décéléra-
25 teur est le suivant. Le circuit 60 commande la lectu-
re de la bande enregistrée sur le magnétoscope 23
tranche par tranche. Lorsqu'une tranche est écrite
dans un des blocs mémoire la tranche antérieure est
lue dans l'autre bloc. Pour cela, l'aiguilleur 52 est
30 mis dans la position qui relie l'une des entrées des
blocs par exemple l'entrée D(A) du bloc 54A à la sor-
tie L du magnétoscope. Le bloc 54A est commandé en
écriture et le bloc 54B en lecture. L'aiguilleur 66
relie la sortie S(B) du bloc 54B au convertisseur 68.

35 L'écriture dans le bloc 54A s'effectue au
rythme de l'horloge HE et la lecture dans le bloc 54B

au rythme de l'horloge HL. C'est naturellement la lecture du bloc 54B qui demande le plus de temps puisque les fréquences des horloges HE et HL sont dans le rapport du taux de compression des informations. L'écriture d'une tranche dans le bloc 54A est donc achevée bien avant la lecture de la tranche précédente dans le bloc 54B. Lorsque cette lecture est achevée, le circuit 60 fait basculer l'aiguilleur 52, lequel met alors en liaison le bloc mémoire 54B avec le magnétoscope et basculer l'aiguilleur 66, lequel met alors en liaison le convertisseur 68 avec le bloc 54A. Le circuit 60 commande également en écriture le bloc 54B et en lecture le bloc 54A et fait basculer les démultiplexeurs 56 et 58 qui adressent alors aux blocs 54A et 54B des impulsions d'horloge respectivement de lecture et d'écriture. De cette manière, une nouvelle tranche d'informations peut être lue dans le magnétoscope.

L'avance du magnétoscope se fait donc de manière saccadée. Il peut fonctionner par exemple en régime de lecture d'images fixes successives. La commande est obtenue par le circuit 60, qui délivre les ordres appropriés par la connexion 64. On sait qu'un magnétoscope enregistre traditionnellement des images, qui contiennent chacune environ 5 Mbits d'informations. En l'occurrence, les informations ne correspondent pas à un signal visuel mais à un signal sonore, ce qui ne change rien du point de vue du traitement de l'information. Si chaque "image" est décomposée en 10 tranches, chaque tranche correspond à 500 kbits d'information. C'est la capacité que doit posséder chacun des blocs mémoire 54A et 54B. Dans la pratique, on pourra utiliser deux mémoires de 256 kbits. Une image entière correspondant à 1/25 de seconde d'enregistrement, pour un taux de compression

de 200, une image entière correspond à $\frac{200}{25} = 8$ secondes de son et une tranche de $\frac{1}{10}$ d'image à 0,8 seconde de son. C'est la période de basculement des phases d'écriture et de lecture dans le décélérateur.

5 Naturellement, les valeurs numériques qui viennent d'être indiquées ne sont que des exemples destinés à illustrer le mode de fonctionnement du système.

REVENDICATIONS

1. Procédé de télédistribution d'informations enregistrées, caractérisé en ce qu'il consiste à :

- 5 - constituer une banque d'enregistrements d'informations, l'enregistrement étant effectué à un rythme plus rapide que le rythme normal,
- recevoir et identifier des appels d'utilisateurs demandeurs d'une information particulière,
- 10 - former un message comprenant un préambule constitué par un code d'adressage vers l'utilisateur demandeur, un corps de message constitué par les informations demandées, une fin de message,
- transmettre à l'utilisateur demandeur ledit message par
15 un canal de transmission,
- reconnaître, dans un équipement situé chez l'utilisateur demandeur, le code d'adressage propre à cet équipement et, dans le cas de réception de ce code, enregistrer le corps du message transmis,
- 20 - après réception de la fin de message, lire le message enregistré et décélérer le message lu pour lui redonner son rythme normal,
- restituer l'information correspondante à partir du message décéléré.

25 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la transmission du message s'effectue en analogique.

30 3. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la transmission du message s'effectue en numérique.

4. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que les informations sont des oeuvres musicales.

35 5. Système de télédistribution d'informations enregistrées pour la mise en oeuvre du procédé

selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend :

- 5 a) un centre de distribution (10) comprenant une banque (11) d'enregistrements d'informations à un rythme plus rapide que le rythme normal, un moyen (12) de formation d'un message comprenant un préambule constitué par un code d'adressage vers un usager demandeur, un corps de message correspondant aux informations sélectionnées,
10 une fin de message,
- b) des équipements d'usagers (20) comprenant chacun un récepteur (21), un circuit indicateur (22) apte à reconnaître l'arrivée d'un code d'adressage qui lui est propre et d'une fin de message, un
15 magnétoscope (23) commandé par le circuit indicateur, un décélérateur (24) relié au magnétoscope et apte à restituer aux informations leur rythme normal, une chaîne de restitution du son (25) reliée au décélérateur,
- 20 c) un canal de transmission (30) apte à transmettre des informations du centre de distribution (10) à chaque équipement d'utilisateur (20),
- d) un réseau téléphonique (40) reliant les équipements d'utilisateur (20) au centre de distribution (10).
- 25

6. Système selon la revendication 5, caractérisé en ce que le canal de transmission est un réseau de diffusion de télévision en couleur.

30 7. Système selon la revendication 5, caractérisé en ce que le canal de transmission est un réseau câblé.

8. Système selon la revendication 5, caractérisé en ce que le décélérateur comprend une mémoire partagée en deux blocs (54A, 54B) travaillant
35 alternativement l'un en écriture, l'autre en lecture,

et deux horloges (HE, HL) commandant chacune les deux blocs, l'une en écriture avec une première fréquence et l'autre en lecture avec une seconde fréquence inférieure à la première, un aiguilleur d'entrée (52) à
5 une entrée reliée au magnétoscope et à deux sorties reliées aux deux blocs mémoire (54A, 54B), un aiguilleur de sorties à deux entrées reliées aux deux blocs mémoire et à une sortie.

10 9. Système selon l'une quelconque des revendications 5 à 8, caractérisé en ce que les enregistrements portent sur des oeuvres musicales.

FIG.1

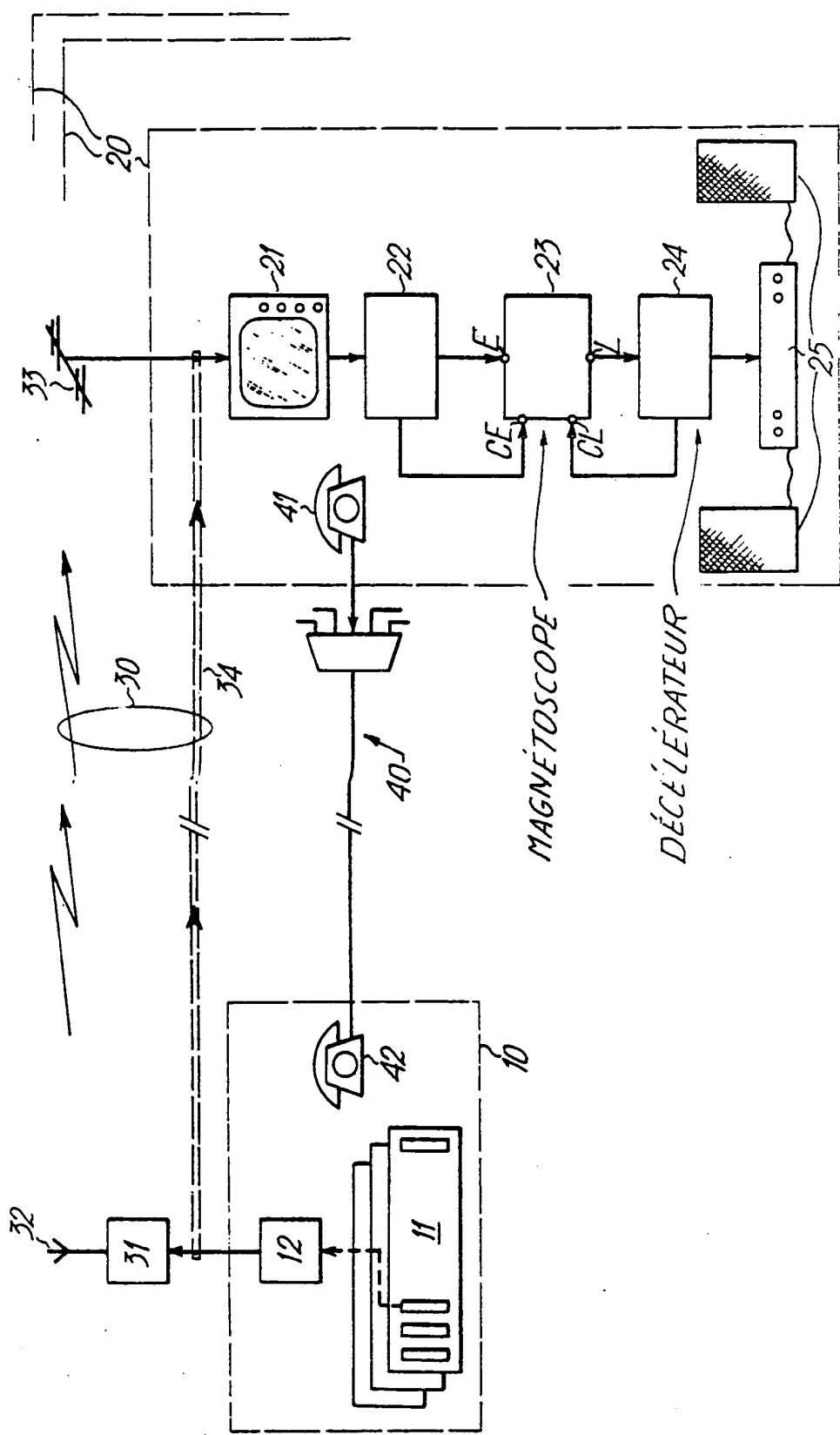
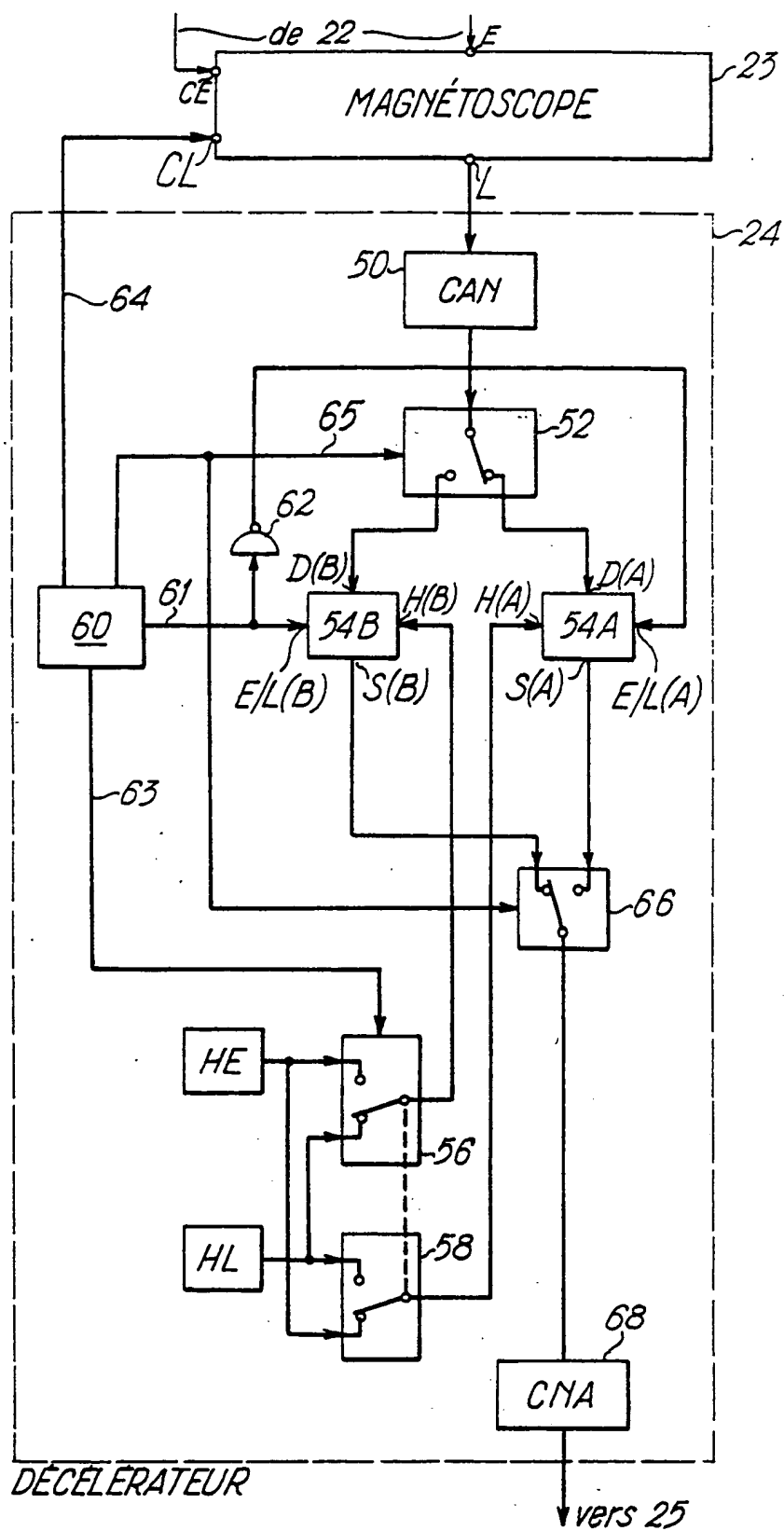


FIG.2





Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

0082077

Numéro de la demande

EP 82 40 2260

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int. Cl. 3)
Y	GB-A-2 038 147 (MARUNDUCHI CHIYODAKU) *Page 1, ligne 6 - page 3, ligne 78; revendications 1-3; figures*	1	H 04 H 1/00 H 04 N 7/16
A		2-7, 9	
Y	US-A-3 729 581 (D.E.ANDERSON) *Colonne 2, ligne 36 - colonne 4, ligne 66; colonne 8, ligne 16 - colonne 9, ligne 25; revendications; figures*	1	
A		2, 4-6, 9	
Y	FR-A-2 410 863 (D.MOULENE) *Revendications*	1	DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl. 3)
A		5	H 04 H 1/00 H 04 H 1/02 H 04 H 1/04 H 04 H 1/10 H 04 H 1/12 H 04 N 7/16 G 11 B 27/00
A	FUNKSCHAU, vol. 49, no. 18, août 1977, pages 847-851, Munich (DE); "Trotz veränderter Geschwindigkeit: Gleiche Tonhöhe". *Page 848, colonne du milieu, avant dernier alinéa - page 849, colonne de droite, ligne 2; figures 1-4*	1, 5, 8	
Le présent rapport de recherche a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 21-03-1983	Examineur MINNOYE G.W.
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES			
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire		T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant	



Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

0082077

Numéro de la demande

EP 82 40 2260

Page 2

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int. Cl. 3)
A	FR-A-2 172 142 (PHILIPS) *Revendication 1*	1, 5, 8	

A	US-A-3 718 906 (R.W.LIGHTNER) *Figure 1; revendications*	1, 5	

			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl. 3)
Le présent rapport de recherche a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 21-03-1983	Examineur MINNOYE G.W.
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES			
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire		T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant	